

**LE MATCH CONTRE LA JSS
EN COUPE EN PRÉSENCE****DU PUBLIC****L'USMBA
purgera
face à Blida**

L'USM Bel-Abbès dont le stade a été suspendu par la CD/LFP pour une rencontre à cause des incidents qui se sont produits lors du derby de l'Ouest contre le MC Oran (2-5), bénéficiera de l'appui de son public lors de la rencontre de Coupe d'Algérie (quarts de finale) face à la JS Saoura. En effet, le règlement de la Coupe d'Algérie interdit le déroulement des matchs à huis clos, et ce, à partir des huitièmes de finale. C'est un amendement qui a été apporté par le bureau fédéral de la FAF en février 2015. A l'époque, cet allègement a permis le déroulement du choc JS Kabylie-CS Constantine en présence des supporters alors que le stade de Tizi-Ouzou avait fait l'objet d'un huis clos «illimité» de la part de la CD/LFP suite à la mort accidentelle de l'attaquant des Canaris, le Camerounais Albert Ebossé survenu le 23 août 2014 à la fin du match JSK-USMA. «La sanction du huis clos n'est pas applicable pour les tours 1/8, 1/4, 1/2 et la finale de la Coupe d'Algérie. Elle est purgée, lors du prochain match de championnat programmé à domicile», stipule l'article 23, alinéa 3 de ce règlement. Ce dernier précise dans son article 15 alinéa C qu'«à partir des 8^{es} de finale, la domiciliation des rencontres relève exclusivement des prérogatives de la FAF». Cette disposition réglementaire a été élargie dernièrement à l'ensemble des tours de l'épreuve populaire. Lors de la cérémonie du tirage au sort des 32^{es} de finale, le nouveau président de la FAF Kheïreddine Zetchi a assuré que le huis clos doit être consommé lors des matchs de championnat. «La coupe est une épreuve populaire par excellence et il serait maladroit de voir des matchs (se jouer) sans public», a-t-il expliqué confirmant que les décisions de huis clos prononcées lors de matchs de championnat doivent être appliquées lors des journées de championnat. M. Zetchi n'a pas précisé si les huis clos prononcés après des incidents connus lors d'un match de coupe doivent être purgés en tours de coupe ou lors des journées de championnat. Par conséquent, l'USMBA purgera la sanction du huis clos que lui a infligée la CD/LFP lors de la venue de l'USM Blida à Sidi Bel-Abbès (22^e journée).

M. B.

ILS QUITTENT LA CD/LFP POUR «DÉNONCER LE COUP DE FORCE DE LA FAF»**Haddadj lâche sa «bombe
à retardement»**

● **Avant de quitter leurs postes au sein de la commission de discipline, les membres de cette dernière ont laissé «ouvert» le dossier des deux joueurs de l'US Biskra, Mebarki Omar et Hadji Djamel, à propos desquels la JS Saoura a émis des réserves sur leur qualification.**

Les quatre membres de la commission, MM. Haddadj Hamid (président), Saïd Haddouche et M. Rabti Rabah (membres) et M^{lle} Belmadani Kahina (assistante juridique) quittent leurs fonctions sans mentionner les motifs de leur démission. Il semble bien que cette affaire liée à la qualification des deux joueurs de l'US Biskra, et d'autres dossiers «chauds» liés à la gestion des sanctions dans les deux paliers du football professionnel, soit derrière ce départ impromptu. A ce titre, il faudrait rappeler qu'un élément, Omar Mebarki en l'occurrence, a déjà fait l'objet de réserves de la part de l'ES Sétif. Malgré les «preuves» apportées par les Sétifiens confirmant que ledit joueur n'avait pas le droit de participer au match entre les deux équipes lors de la 18^e journée (1-0 au profit de l'USB), le BF/FAF a homologué le match en son résultat initial. La direction du club des Hauts-Plateaux qui suspecte une «cabale» de la part des nouveaux locataires de la FAF a annoncé qu'ils ne taient pas cette injustice quitte à réclamer leurs droits auprès des instances civiles.

Pour le dossier du match de la 17^e journée (USB-JSS, 1-0) les gars de la Saoura avaient intégré, outre Mebarki, un second joueur en la personne

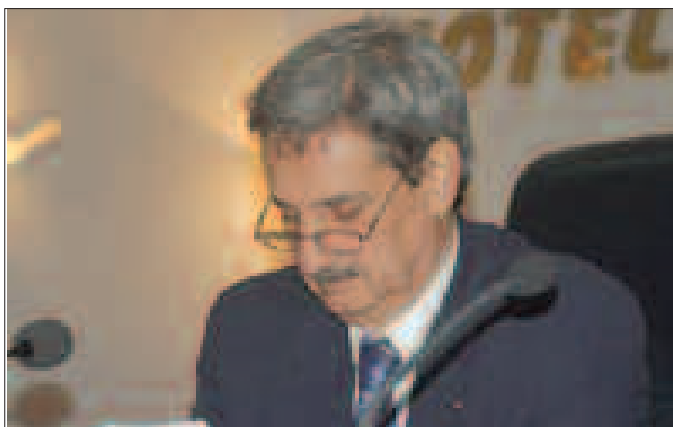


Photo : DR

de l'attaquant Djamel Hadji. Pour la petite histoire, la JSS a

formulé des réserves sur ces deux éléments qui avaient porté

HAMID HADDADJ À L'APS :**«Nous n'avons pas été consultés
dans des décisions prises par la FAF»**

● **Le président de la commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP), Hamid Haddadj, a annoncé hier sa décision de se retirer de cette structure juridictionnelle pour des «raisons personnelles» et dans «l'intérêt du football national».**

«J'ai décidé de me retirer, ainsi que les trois membres de la commission de discipline pour des raisons personnelles, d'autant que nous avons remarqué que nous n'avons pas été consultés dans des décisions qui ont été prises par la Fédération algérienne (FAF). Nous avons préféré prendre cette décision dans l'intérêt du football national», a déclaré à l'APS Hamid Haddadj. Ancien président de la FAF (janvier 2006-février 2009) et juriste de

formation, Hamid Haddadj avait été désigné à la tête de la commission de discipline en septembre 2010. «Je ne peux pas cautionner ce genre de décisions qui sont contraires aux dispositions réglementaires. Je prends l'exemple de la décision de permettre aux nouvelles recrues hivernales de prendre part, avec leurs clubs respectifs, aux matchs des 32^{es} de finale de la Coupe d'Algérie alors que les règlements stipulent que chaque joueur pourra débiter avec sa nouvelle équipe à l'entame de la phase retour, soit à la 16^e journée du championnat. Il y a aussi l'affaire du joueur de l'US Biskra, Mebarki Omar, objet de réserves de l'ES Sétif», a énuméré Haddadj, qui s'est dit «prêt» à mettre son expérience au service du football national,

le maillot du club de Béchar. C'est en connaissance de cause, en définitive, que leurs réserves ont été déposées. Sans fournir d'indications sur ce dossier, la CD présidée par Haddadj laisse à ceux qui vont lui succéder une véritable «bombe à retardement». Laisser le «dossier ouvert» tend à plaider une affaire bâclée. D'abord dans sa procédure puis dans son traitement. Quelque part des «mains» ont fouetté des documents pour que l'affaire devienne caduque et, par conséquent, facile à classer.

M. B.

KARIM KHOUDA (ENTRAÎNEUR DE LA JS SAOURA) :**«La JSS doit gagner un titre»**

● **Karim Khouda a succédé à Fouad Bouali à la tête de la barre technique d'un club qu'il connaît très bien puisque c'est la troisième fois qu'il effectue son retour dans la formation du Sud. Point de situation avec un entraîneur qui a beaucoup d'ambition.**

Le Soir d'Algérie : Invincible à domicile depuis 2015, la JSS voyage mal et cela s'est encore vérifié avec cette lourde défaite face au PAC (3-0). Une explication ?

Karim Khouda : Nos joueurs ont vraiment deux visages. A domicile, ils sont intraitables. C'est peut-être la pression très forte du public. Est-ce que c'est la présence du président du club qui veut à tout prix qu'on fasse plaisir aux supporters à Béchar ? Par contre, à l'extérieur, il y a certains éléments qui, même s'ils se procurent des occasions et font du jeu, ne sont pas aussi brillants. Alors, est-ce que c'est une pression négative ? Je n'en sais rien.

Que répondez-vous à cer-

taines équipes adverses qui prétendent qu'il est difficile de gagner à Béchar parce qu'elles sont victimes d'intimidations ?

Personnellement, je n'ai jamais assisté à des incidents à Béchar. Bien sûr, à la fin des rencontres, j'ai vu dans le couloir des vestiaires certains dirigeants de formations adverses se plaindre de l'arbitrage, mais sans plus. Et puis, aujourd'hui, il y a la présence de caméras de télévision et s'il y avait de l'intimidation, cela se verrait.

Si la JSS était aussi brillante à l'extérieur qu'à Béchar, elle pourrait remporter le titre de champion ?

Oui, il faudrait que la tendance s'inverse, c'est certain et d'ailleurs, je suis revenu pour cela.

Justement, pourquoi avez-vous quitté le club la saison dernière pour revenir cette année et succéder à Fouad Bouali ?

Je suis parti parce qu'il fallait créer un choc psychologique après une amère défaite à Sétif face à l'ESS, à la dernière minute. Mais, derrière cette instabilité apparente

des entraîneurs, il y a une certaine stabilité puisque cela va faire trois ans que je suis à la JSS. J'ai repris ce club à deux reprises et il se trouvait en mauvaise posture. Cette fois-ci, l'équipe était bien classée et c'est pour cela que je suis revenu parce que j'ai beaucoup d'ambition.

La JSS est engagée sur deux tableaux, le podium en championnat et le quart de finale de la Coupe. Voilà deux objectifs encore accessibles.

Pour le moment, j'essaie de faire concentrer mes joueurs sur ce qu'ils font. Je veux éviter les calculs. Je ne veux pas qu'ils arrivent et qu'ils disent si on gagne tel match, on va faire cela. On a besoin plus que jamais d'être concentrés uniquement sur notre jeu.

La JSS a une bonne défense mais l'attaque carbure un peu moins.

J'ai vu comment évoluait l'équipe avec Bouali. Bon, j'ai remarqué qu'on attaquait avec quatre joueurs alors que les saisons pré-

cédentes, on le faisait avec six éléments.

Avez-vous mobilisé le système de jeu mis en place par votre prédécesseur ?

Oui, j'ai un peu modifié le système de jeu. Lui, il avait opté pour un 4-3-3 avec deux milieux récupérateurs. Moi, j'ai inversé ce système.

C'est-à-dire ?

Je n'ai gardé qu'un seul milieu défensif et quand on a le ballon, on évolue sous un 3-1-4 avec deux relayeurs.

En Coupe d'Afrique, vous allez vous déplacer à Sidi-Bel-Abbès pour affronter une équipe qui va mal mais qui a besoin de se rassurer. Vous y pensez déjà ?

Non, on est préoccupés par ce qu'on fait. Changer d'entraîneur et de système de jeu n'est pas aisé et pour moi l'important, c'est de faire adhérer les joueurs. Ensuite, on aura le temps de se projeter sur ce match de coupe.

Finalement, en courant derrière deux lièvres à la fois, quels sont vos objectifs ?

L'objectif, c'est de tout gagner et

de jouer. Il ne s'agit pas d'entrer sur le terrain pour faire des calculs. La première année, la JSS avait terminé deuxième et s'était qualifiée pour la Coupe d'Afrique. La deuxième saison, elle était cinquième mais à très peu de points du leader.

Et cette année ?

Tout cela pour vous expliquer que la JSS ne cesse de grandir. Mais pour continuer à grandir, elle doit gagner un titre.

Est-ce que l'annonce du retrait du président a perturbé l'équipe ?

Le président Zerouati est un grand passionné et il aime profondément ce club. Peut-être qu'en annonçant son retrait, il voulait dénoncer quelque chose. Evidemment, il y a eu un moment de perturbation puisque les gens sont venus aux nouvelles pour voir ce qui se passait. Tout le monde s'est interrogé sur cette sortie du président. Mais aujourd'hui, je peux vous dire que la sérénité est revenue.

**Propos recueillis
par Hassan Boukacem**